

À Saint-Louis-de-Kent

Regard nostalgique 2009
Saint-Louis-de-Kent

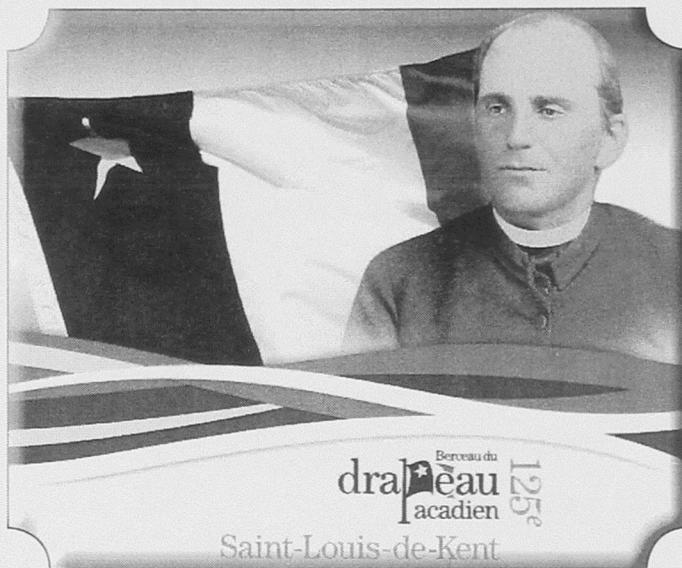
David Le Gallant

Saint-Louis-de-Kent revendique l'apanage d'être le «Berceau du drapeau national acadien» puisque Mgr Marcel-François Richard y aurait fait coudre par Marie Babineau le tout premier exemplaire de notre symbole le plus puissant qu'est le tricolore étoilé. Du même coup, Miscouche peut aussi revendiquer ce titre car c'est là où ce même drapeau national a été adopté et, pour la toute première fois dans son histoire, déployé et hissé. Saint-Louis-de-Kent et Miscouche, chacun à leur façon, sont un «Berceau du drapeau national acadien». Mais il ne faut surtout pas oublier que le destin a jeté son dévolu sur Saint-Louis-de-Kent pour l'ultime honneur d'avoir été la patrie à laquelle appartenait Mgr Richard, de par sa naissance le 9 avril 1847⁽¹⁾, et de par son propre destin en tant que véritable «Père du drapeau acadien» et par ricochet «Père de la Renaissance acadienne» (voir page 8).

L'année 2009 a été l'anniversaire par excellence pour ce qui est de nos symboles nationaux à nous, Acadiens et Acadiennes. Pas seulement du 125^e de notre drapeau, mais aussi de l'adoption de l'Ave Maris Stella (en tant qu'hymne national), d'un insigne et d'une devise (L'Union fait la force). L'année 2009 marquait aussi le 15^e anniversaire (1994-2009) de l'adoption de paroles françaises à côté des paroles latines d'au moins le 9^e siècle sinon avant (voir page 3).

Les Acadiens, *en quelque lieu qu'ils se trouvent*,⁽²⁾ célèbrent et hissent très souvent leur symbole identitaire! En ce samedi du 15 Août national de 2009, ils ont fait de même. Peut-être aussi ce dimanche 16 août 2009 parce qu'un dimanche est souvent plus propice qu'un samedi pour fêter. En tout cas, pour ceux qui ont hissé notre tricolore étoilé le dimanche 16 août 2009, c'était ce jour-là qu'était la date exacte du 125^e anniversaire de son tout premier hissement sur terre à Miscouche et sur mer, à quelques encablures⁽³⁾ du quai de Summerside. D'ailleurs et en pleine connaissance de cette date historique mémorable, c'est cela qui est advenu à Mont-Carmel en cette année de son 125^e (voir p. 24).

Bien qu'il y eût le 14 juillet 2009 des célébrations du 125^e de notre drapeau au Musée acadien de l'Î.-P.-É. (voir pages



*Carte d'invitation pour le lever du drapeau national
le 8 novembre 2009 - Saint-Louis-de-Kent*

18-20), c'est le 8 novembre 2009 qu'a eu lieu, que l'on sache, l'événement d'un hissement de notre drapeau national le plus gigantesque qui soit, 60 pieds x 30 pieds. La hauteur au mât fut de 130 pieds. Les deux pages qui suivent, gracieuseté de M. Léo-Paul Frigault, directeur général du Village de Saint-Louis-de-Kent, démontrent bien la splendeur et la solennité que nous devons à notre symbole le plus puissant, pas seulement à la mémoire vivace de Mgr Richard, mais pour que cela serve aussi de point de repère à nos jeunes pour qu'ils s'identifient, *en quelque lieu qu'ils se trouvent*, comme étant des Acadiens et des Acadiennes.

Pour reprendre des mots dans l'invocation du père Mazerolle (page 23), il faut être résolu pour s'affirmer et, comme notre drapeau, toujours visible de loin et bien planté. Car sinon, on peut être reconnaissant, fêter et folkloriser à toutes sauces et tant qu'on veut, on n'arrivera jamais à freiner le rouleau compresseur d'une francophonie trop uniformisante. Nos jeunes de souche acadienne, bien fiers de prioriser qu'ils sont des bilingues et des francophones, oublieront de plus en plus, pour prendre les mots du jeune Mitchell Richard (voir page 44), qu'ils sont aussi des Acadiens dans le sang! Félicitations à la communauté de Saint-Louis-de-Kent pour faire valoir, en grand format, ce que doivent être nos priorités en tant qu'Acadiens et Acadiennes.

⁽¹⁾ Même année que fut publié l'Évangéline de Longfellow.

⁽²⁾ Les mots exacts dans le décret du pape Pie XI promulguant Notre-Dame de l'Assomption à titre de patronne des Acadiens.

⁽³⁾ Tel qu'on l'a décrit dans les reportages de l'époque.